

le Paris du 20^e

**GILLES
PIALOUX**

CHEF DE SERVICE DES MALADIES
INFECTIEUSES ET TROPICALES
À L'HÔPITAL TENON

*« Avec le COVID-19
nous avons vécu une
médecine de guerre. »*

**AU THÉÂTRE DE LA COLLINE,
DES MOMENTS DE POÉSIE...
PAR TÉLÉPHONE !**

MAIRIE DU 20^e
FACE À LA CRISE,
LE SERVICE PUBLIC
S'EST REINVENTÉ

**UNE RENTRÉE
SCOLAIRE PAS
COMME LES AUTRES !**

Bientôt de nouveaux projets culturels dans le 20^e !



Vos papiers s'il vous plaît !

*Je souhaiterais renouveler ma carte d'identité. Comment faire ?
Cordialement,*

— Daria

Bonjour,

En raison de la situation sanitaire, la Mairie du 20^e est ouverte au public uniquement sur rendez-vous, selon des horaires aménagés : du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h. Pour prendre rendez-vous, appelez le 39 75. Vous retrouverez toutes les informations sur le site de la Mairie du 20^e : www.mairie20.paris.fr. Prenez soin de vous.

— La Mairie du 20^e

UN ARBRE ABATTU ? UN DE REPLANTÉ !

*Bonjour,
Pourquoi avoir abattu l'arbre à côté de l'arrêt de bus Couronnes (sur le boulevard de Belleville) ?
Bien à vous,*

— Muriel

Bonjour,

Les services de la Ville de Paris effectuent des diagnostics régulièrement et définissent les abattages nécessaires pour des raisons phytosanitaires ou de sécurité. Avec la crise sanitaire, les abattages ont pris du retard. Les arbres abattus seront évidemment remplacés. Les plantations devraient avoir lieu à l'automne.

Cordialement,

— La Mairie du 20^e

Attention Danger

Depuis environ 48 heures, je constate avec affolement une recrudescence de frelons à proximité de mes fenêtres. Pour information, j'habite au 7^e et dernier étage de mon bâtiment. Cette présence certes discontinuée mais néanmoins inquiétante me laisse penser que ces frelons (je ne saurais dire s'ils sont asiatiques, géants ou autres) cherchent à établir un nid sous mes avant-toits. Je n'ose imaginer les ravages qu'une prolifération de ces insectes pourrait causer dans un arrondissement tel que le nôtre.

Cordialement,

— Maximilien

Monsieur,

Vous trouverez toutes les informations concernant les démarches en cas soit de découverte d'un nid sur le domaine public, soit de découverte d'un nid dans un espace privé à l'adresse suivante : www.paris.fr/pages/des-frelons-asiatiques-a-paris-3949.

Bien à vous,

— La Mairie du 20^e

Directrice de la publication : Frédérique Calandra

Crédits photos : Janos Kaldi/Mairie du 20^e, Éric Facon pour la Une et la double page People 20^e

Conception-maquette rédaction : Opérationnelle/Brigitte Jaron, Nils Bruder, Janos Kaldi

Diffusion : Proximes Communication

Impression : Paragon

Vous en pensez quoi ?

ÉDITO

À l'heure où j'écris ces lignes, le second tour des élections municipales a eu lieu, le 28 juin dernier, dans un contexte tout à fait particulier du fait de la crise sanitaire inédite que nous connaissons, plus de 3 mois après le premier tour. Cela s'est traduit par une très forte abstention en France, à Paris, et dans le 20^e en particulier. Je tiens donc à remercier chaleureusement les 40 747 électeurs qui se sont déplacés pour exercer leur devoir de citoyen (35,16 % des électeurs inscrits).

Je félicite mon adversaire, Éric Pliez, qui a remporté cette élection en recueillant 22 612 voix, soit 56,96 % des suffrages exprimés. Je souhaite bonne chance à la nouvelle équipe élue, et réussite pour cet arrondissement que nous aimons tant. Cela a été un grand honneur pour moi, d'être votre maire durant 12 ans. J'ai fait du mieux que je l'ai pu, avec honnêteté et franchise, durant ces deux mandats, pour répondre aux attentes, parfois contradictoires, des habitants du 20^e. J'ai, bien entendu, comme tous ceux qui ne se contentent pas du ministère de la parole, commis des erreurs, blessé des personnes, je n'ai pu contenter chacun d'entre vous et j'en suis désolée.

J'ai surtout appris, auprès de vous, à me défier des raccourcis idéologiques et des caricatures médiatiques qui ne rendent jamais compte de la complexité de la réalité et des difficultés du terrain.

Je remercie les élus et citoyens qui ont travaillé, à mes côtés, pour l'intérêt général, et je remercie également chaleureusement l'ensemble des services municipaux qui, chaque jour, œuvrent à votre service, et qui ont réussi à faire vivre la démocratie en organisant sans accroc ces élections inédites des 15 mars et 28 juin 2020.

La nouvelle équipe municipale prendra officiellement ses fonctions le samedi 11 juillet, date à laquelle s'achèveront les miennes ainsi que celles de l'équipe élue en 2014.

Je souhaite à mon successeur de trouver autant de satisfaction et de motivation à poursuivre ce travail que j'en ai eu à l'accomplir.

Les dossiers sont nombreux et déterminants pour le futur.

FRÉDÉRIQUE CALANDRA



Réouverture du marché Belgrand

À la demande de Frédérique Calandra, le marché a d'abord rouvert, au début du déconfinement, côté place Édith Piaf. Il s'est ensuite agrandi sur tout le long de la rue Belgrand et, nouveauté, il s'étend désormais le long de l'avenue Gambetta. Ce qui lui permet d'accueillir plus d'étals de commerçants avec un accès piéton par la rue de la Chine, le long du square Vaillant. Des étalages réduits. Des espaces entre chaque commerçant afin de permettre aux clients d'attendre leur tour de manière sécurisée. Les dispositifs pour assurer la « distanciation physique » ont tous été revus scrupuleusement afin que la réouverture du marché se passe dans les meilleures conditions.



Un accueil dédié et une plateforme pour trouver une assistance en cas de violences conjugales.



Violences conjugales Trouver une assistance immédiate sur droitdirect.fr

Le confinement s'est traduit par une aggravation des violences conjugales. Pendant cette période, les signalements et interventions des forces de l'ordre ont augmenté de 36 %, selon le bilan du Secrétariat d'État à l'Égalité entre les femmes et les hommes, communiqué le 21 mai dernier. De son côté, le 39 19 (numéro dédié aux victimes de violences) a enregistré près de deux fois plus d'appels, en avril. Et le déconfinement voit les signalements se multiplier. Face à l'urgence, le commissariat du 20^e, en lien avec l'équipe du Point d'accès au droit 20^e, a établi un dispositif d'accueil dédié en trois volets : un guichet spécifique prioritaire pour les victimes de violences; un bureau de premier accueil et de prise de plaintes au niveau de la Brigade locale de protection de la

famille (BLPF), au 2^e étage, ouvert toute la semaine entre 9h et 18h ; et enfin, une nouvelle adresse mail stopviolences20@interieur.gouv.fr permet de faire un signalement et/ou de solliciter un rendez-vous pour un dépôt de plainte directement auprès de la BLPF sans passer par l'accueil. Les acteurs associatifs ont également adapté leurs outils pour protéger au mieux les victimes. L'association Droits d'urgence a ainsi déployé, depuis le 6 avril, la plateforme numérique droitdirect.fr, en partenariat avec les Mairies du 20^e et du 18^e. Ce service est gratuit, confidentiel et anonyme. Son objectif ? Accompagner les victimes en situation de danger immédiat, en les orientant vers les services d'aides, près de chez elles. La plateforme s'adresse aussi à leurs proches et aux témoins

d'agressions. En un mois, droitdirect.fr a comptabilisé près de 2 000 visites et 400 clics sur le bouton « *J'ai besoin d'aide* ». Celui-ci ouvre une boîte de dialogue disponible 24h/24 et 7j/7 qui permet de trouver un professionnel référent « violences conjugales », parmi la vingtaine identifiée pour les 20^e et 18^e arrondissements. A travers 10 fiches d'information, la plateforme propose aussi des aides juridiques, sociales et administratives. Après avoir démontré son utilité et son efficacité, droitdirect.fr a désormais vocation à être généralisée à toute la France. Dans cette optique, Droits d'urgence a lancé un appel aux dons.

Infos : droitdirect.fr.



Coronavirus Ici, on teste et on dépiste

Pour effectuer les tests du COVID-19 dans le 20^e, la Mairie du 20^e a facilité l'ouverture d'un centre de dépistage à proximité de la mairie et de l'hôpital Tenon, dans le joli square Édouard Vaillant, rue du Japon. Un partenariat réussi signé avec le laboratoire Jourdain. « À la demande de la Mairie, nous avons en effet travaillé ensemble de façon très constructive. Le résultat a été la création de ce lieu de dépistage », explique Irit Amar, médecin-biologiste responsable de ce projet. Depuis son ouverture le 14 mai, ce centre de dépistage ac-

cueille plus de 30 patients par jour. « Au moindre symptôme ou bien si on pense avoir été en contact avec une personne contaminée, il ne faut pas hésiter à demander à son médecin de se faire dépister. Ici, toutes les précautions sont prises afin d'assurer la distanciation physique entre chaque patient », poursuit Irit Amar. Les horaires d'ouverture sont de 11h à 13h. Il faut se présenter avec une ordonnance et sa carte Vitale. Pour prendre rendez-vous : contacter le Labo Jourdain au 01 42 08 18 26 ou bien sur Doctolib.

Pour soutenir les commerces du 20^e, on s'assoie en terrasse

Depuis le 2 juin, plus de 200 nouvelles terrasses sont apparues dans le 20^e ! La Ville de Paris a, en effet, autorisé les cafés et restaurants, très durement touchés par la crise, à disposer des terrasses provisoires, en plus de celles qui existent déjà, de 8h à 22h, jusqu'au 30 septembre. Mais attention : ces extensions de terrasses ne doivent pas empêcher les piétons et, plus spécifiquement, les personnes à mobilité réduite de circuler. Et, pour une réouverture réussie, on respecte les règles sanitaires et son voisinage.



Pour installer une terrasse éphémère, il faut préalablement en faire la déclaration sur paris.fr : www.paris.fr/pages/reouverture-des-bars-et-restaurants-agrandir-ou-creer-sa-terrasse-7847

Expulsions locatives

Du 1^{er} novembre au 31 mars de chaque année, la loi interdit de mettre les gens à la rue. C'est la trêve hivernale. Face à la pandémie, le Gouvernement a reporté la fin de la trêve hivernale au 10 juillet. Les bailleurs de la Ville de Paris ont décidé de la prolonger jusqu'en octobre prochain et de faire le pont avec la trêve suivante, soit aucune expulsion d'ici le 31 mars 2021.
Plus d'informations : Paris.fr



On peut enfin se dire OUI !

Selon un sondage Mariage.net réalisé auprès de 2 700 couples et dévoilé en mai dernier, 97% des mariages prévus ont été reportés, quand seulement 3% ont été annulés. Que les tourtereaux qui veulent convoler en justes noces se rassurent : depuis le 2 juin, les mariages à la Mairie du 20^e sont à nouveau autorisés. On peut même inviter jusqu'à 20 personnes !



On se détend et on fait de bonnes affaires !

Les Puces de la Porte de Montreuil sont de retour depuis le 16 mai ! Avec les beaux jours qui se profilent, chiner et y déambuler va redevenir un plaisir du week-end. Les allées ont été élargies pour assurer votre sécurité. Bien évidemment, on respecte les gestes barrières.



Alexandre Champigneux

Alexandre Champigneux est employé polyvalent et caissier au Carrefour Express, 385 rue des Pyrénées. Il a vécu la crise en première ligne. L'équipe du magasin a vraiment été à la hauteur. « Grâce aux masques donnés par la Mairie du 20^e, nous avons travaillé dans de meilleures conditions face au danger de contamination. Et nos clients ont eu un comportement citoyen en respectant les mesures barrières nécessaires. »

CARREFOUR EXPRESS
385 rue des Pyrénées



Sahati Tiemoko

Sahati Tiemoko est aide-soignante à l'EHPAD Alquier Debrousse. Elle a vécu toute la crise auprès des résidents, sans manquer un seul jour de travail. Si, aujourd'hui, les résidents de l'EHPAD peuvent à nouveau et sans danger recevoir les visites de leurs proches, c'est aussi grâce à ces aides-soignantes telles que Sahati Tiemoko.

EHPAD ALQUIER DEBROUSSE
1 allée Alquier-Debrousse - Tél. : 01 43 67 69 69

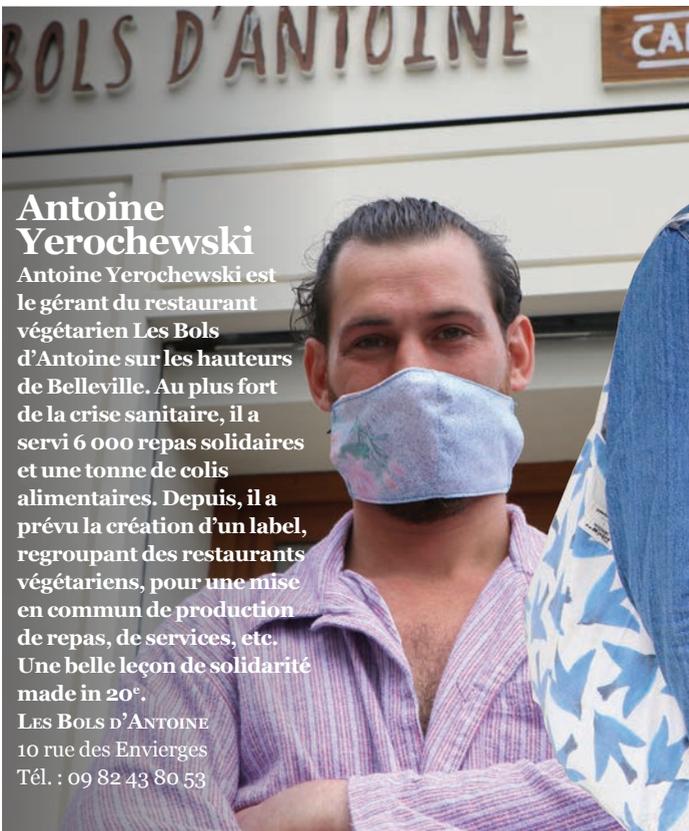
Estelle Grégoire

Estelle Grégoire est infirmière à la MSP (Maison de Santé Pluriprofessionnelle) de Ménilmontant. Ayant assez vite contracté le virus, elle a dû rester en « quatorzaine » à la maison. Reprenant le travail aussitôt après, elle a travaillé avec

plusieurs collègues infirmières du 19^e et du 20^e qui se sont constituées en équipe. Elles ont mis sur pied une tournée spéciale COVID pour surveiller leurs nombreux patients et les résidents dans les foyers.

« Heureusement, nous n'avons aucun décès à déplorer parmi nos patients du 20^e ! Sans matériel au début, les gens du quartier nous ont spontanément donné masques, gel, blouses de protection, etc. Une solidarité concrète qu'on n'oublie pas. Autre constat que nous faisons aujourd'hui, parce qu'il a prouvé son efficacité face à cette épidémie : l'importance du travail en équipe de tous les professionnels de santé. »

MSP MÉNILMONTANT
22 rue des Plâtrières
Tél. : 01 84 25 69 69



Antoine Yerochewski

Antoine Yerochewski est le gérant du restaurant végétarien Les Bols d'Antoine sur les hauteurs de Belleville. Au plus fort de la crise sanitaire, il a servi 6 000 repas solidaires et une tonne de colis alimentaires. Depuis, il a prévu la création d'un label, regroupant des restaurants végétariens, pour une mise en commun de production de repas, de services, etc. Une belle leçon de solidarité made in 20^e.

LES BOLS D'ANTOINE
10 rue des Envierges
Tél. : 09 82 43 80 53



Raphaëlle Delepierre

Raphaëlle Delepierre est enseignante dans le 20^e. Elle s'est portée volontaire pour prendre en charge des enfants des soignants dès le premier jour du confinement à l'école élémentaire des Amandiers. « Pendant ces 2 mois de confinement nous les avons aidés à faire les devoirs et diverses activités ludiques. Le fait de les avoir en petits groupes de 5-6 a été une bonne expérience ! Une relation plus personnelle, et des échanges plus détendus se sont créés entre eux et nous. »



« Pour réussir ce pari, l'équation était bonne : grâce à nos ateliers de découvertes numériques à la médiathèque, nous avons les machines. En tant que pros de la documentation, nous avons les savoir-faire pour trouver les bons modèles, les bonnes normes et les bons fichiers. Normal donc que l'on s'investisse autant. Nous étions prêts. Pour moi, outre l'immense expérience humaine, cette aventure ressemble à une préfiguration du futur Fablab de la médiathèque qui nous permettra de diffuser une culture numérique et scientifique pour tous. »

Cyrille Jaouan

Cyrille Jaouan est bibliothécaire responsable de la médiation numérique à la médiathèque Marguerite Duras. Dès la première semaine du confinement, il a tout de suite fait partie de ceux qui ont retroussé leurs manches pour répondre à l'urgence sanitaire. Rassemblant du matériel du réseau des bibliothèques parisiennes (imprimantes 3D, machines à coudre et découpe vinyle essentiellement) un nouvel atelier de production de visières, blouses ou pyjamas médicaux est né autour d'une équipe de près de 30 bibliothécaires volontaires. Le tout parrainé par la bonne fée du Simplon Lab, un voisin du 20^e, et la Mairie de l'arrondissement qui les a également dotés d'une imprimante 3D et d'une machine à coudre. Résultat : plus de 150 tenues hospitalières et près de 1 000 visières ont été livrées aux hôpitaux.

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS
115 rue de Bagnolet
www.paris.fr/equipements/mediatheque-marguerite-duras-1752



Valeria Alfonso-Pereira

Valeria Alfonso-Pereira est responsable éducative ville (REV) attachée au groupe scolaire Mouraud. Dès le 16 mars, l'équipe de Valeria Alfonso-Pereira a accueilli tous les jours près de 30 enfants. « Une véritable solidarité s'est formée entre les différents agents des écoles du secteur. Ce qui nous a permis un roulement bien organisé pour l'accompagnement des enfants, assurant ainsi la sécurité et la sérénité des parents. »

GROUPE SCOLAIRE MOURAUD
5-9 rue Mouraud

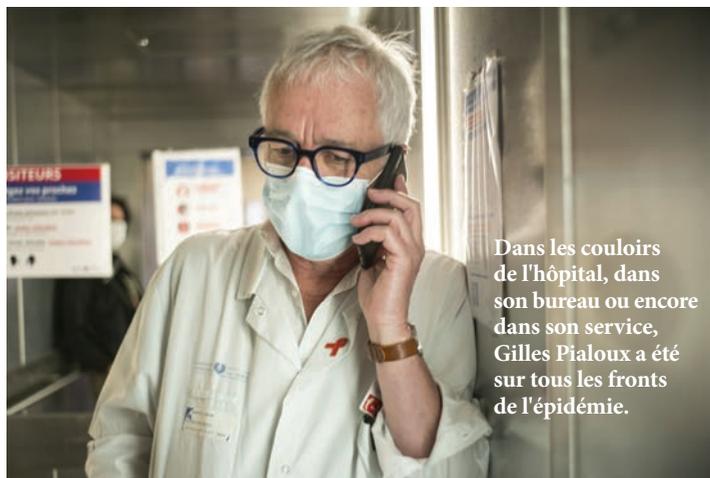


Gilles Pialoux
CHEF DU SERVICE DES MALADIES
INFECTIEUSES ET TROPICALES
DE L'HÔPITAL TENON (AP-HP)

**« NOUS AVONS
VECU UNE
MÉDECINE
DE GUERRE »**

Dès le début de la crise du COVID-19, Gilles Pialoux, chef du service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Tenon, a été l'empêcheur de tourner en rond. De l'hôpital aux plateaux de télévision, avec une saine colère, il n'a cessé d'alerter sur l'épidémie meurtrière et l'importance des règles de prévention.

*« À l'hôpital Tenon,
établissement de proximité,
nous sommes au service des
habitants du 20^e. »*



Dans les couloirs de l'hôpital, dans son bureau ou encore dans son service, Gilles Pialoux a été sur tous les fronts de l'épidémie.



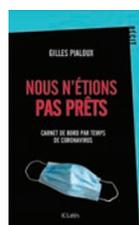
Brice Thevenot, jardinier de l'hôpital, a fait son possible pour que le jardin retrouve toute sa beauté.



Réunion quotidienne de la cellule de crise par visioconférence.

Face aux épidémies qui surgissent et qui provoquent des vents de panique et de désinformation, le Pr Gilles Pialoux a un remède : rester dans l'expertise. Déjà sur le front de l'épidémie de Sida, au milieu des années 80, il s'est trouvé à nouveau en première ligne de la lutte contre le COVID-19. Pour lui, le constat est clair : « Nous avons été confrontés à une crise d'une rare violence », dit-il d'emblée. Rattaché à sa taille, Tenon a été un établissement hospitalier parmi les plus impactés par la crise. « Nous avons eu jusqu'à 40% de notre capacité (NDLR: nombre de lits) occupé par les malades COVID+. En temps normal, mon service des maladies infectieuses dispose de 20 lits. On est passé à 38. Au pic de l'épidémie on est monté à 145 lits au total avec les autres collègues. L'unité de réanimation s'est remplie de malades, de plus en plus graves : de 20 lits elle est passée à 42 ; plus aucune place pour d'autres besoins urgents. Nous n'avons jamais connu cela », poursuit l'infectiologue. Très vite la pression du nombre de malades monte encore d'un cran. « L'hôpital public était en train de saturer. Nous ne voulions pas nous retrouver dans la situation lombarde avec l'occupation jusque dans les blocs opératoires », ajoute encore Gilles Pialoux. La règle devient alors claire : transférer, transférer ! « L'Assistance Publique et les Régions ont bien géré les transferts et le privé est arrivé dans le combat : ils ont pris beaucoup de nos malades ». Grâce à une organisation spartiate, en un week-end, les 14 et 15 mars, deux de ses assistants ont vidé le service afin de pouvoir accueillir les nouvelles vagues de malades. Des TGV ont été affrétés avec les patients transportables vers des régions moins en tension. « Nous avons vécu une médecine de guerre. D'une violence inouïe. Je crois que les gens ne s'en sont pas vraiment rendu compte et surtout pas de la réalité de la réanimation, insiste-t-il. Mais l'impact a été énorme outre l'infectiologie : aux

urgences, en pneumologie, en médecine interne, en gériatrie... ». Depuis le 27 février, plus de 80 cellules de crise quotidiennes ont été montées qui ont réuni en visioconférence jusqu'à 50 personnes du groupe hospitalier. « Courant mars, durant l'une de ces cellules, le directeur-médical de crise au niveau du groupe, le Pr Mathieu Raux, militaire réserviste, réanimateur, a eu cette phrase choc, « il va nous falloir inventer une nouvelle médecine, oublier celle que nous avons apprise et ne compter que sur nous-mêmes ». Nous-mêmes, c'est-à-dire, tout ceux qui font tourner l'hôpital : l'administration, les services techniques, le personnel de cuisine, la sécurité... Tous ceux qu'il aurait fallu aussi applaudir à 20 heures », détaille-t-il, ému. L'hôpital Tenon a dépisté 870 malades du COVID et 245 soignants ont été contaminés, soit 8% du personnel. « Depuis cette crise sans précédent, un lien fort s'est noué avec l'administration qui s'est scellé dans les cellules de crise ». S'il s'émerveille de la solidarité qui s'est créée, des rencontres qui se sont faites notamment avec la CPTS 20^e, et surtout des indicateurs au vert sur le front de l'épidémie, pour « l'infatigable militant » (Télérama), « les soignants ne doivent pas être seulement primés, applaudis, ou décorés. L'hôpital public doit sortir différent. Nous n'étions pas prêts, c'est cette terrible leçon que nous devons retenir », conclut Gilles Pialoux. « Nous n'étions pas prêts », c'est aussi le titre de son livre qui sortira le 19 août*.



Le carnet de route au quotidien d'une expérience totalement singulière vécue par un homme hors du commun.

* aux Éditions JC Lattès

C'EST FAIT!

La toute jeune Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) du 20^e a déjà tout d'une grande et une sacrée dose de réactivité.

LE DISPOSITIF COVISAN déployé dans le 20^e

Au plus fort de la crise sanitaire et en lien avec la Mairie du 20^e, ils ont lancé un dispositif de prise de rendez-vous de téléconsultation pour le COVID-19 : pour soulager les urgences de Tenon, plus de 50 généralistes du 20^e ont, en effet, accepté d'ouvrir leur agenda électronique, sous le couvert du secret médical, à la prise de rendez-vous unique par une équipe de 14 secrétaires volontaires de la Mairie du 20^e. Non contents d'avoir réussi cet exercice périlleux, et pour préparer le déconfinement et faciliter le dépistage, ils ont réitéré avec

la mise en place du dispositif COVISAN, toujours en partenariat étroit avec la Mairie du 20^e, l'AP-HP et les personnels soignants. La Mairie du 20^e a installé une base COVISAN dans ses locaux, avec entrée indépendante 46 avenue Gambetta. « Nous y avons une salle de prélèvements, une salle d'attente et un local informatique de transmission des infos. Tout est organisé en respectant strictement les consignes sanitaires. Ce dispositif a favorisé de nouveaux partenariats dans le 20^e en associant médecins hospitaliers et de ville, infirmiers libéraux, volontaires auprès de l'AP-HP, associations humanitaires et associations locales de prévention de santé. Nous souhaitons à terme favoriser une approche plus intégrée de la santé publique en ville et améliorer l'offre de soins. C'est l'un des objectifs des CPTS. La crise du COVID-19 a permis une formidable dynamique de groupe et de renforcer notre visibilité auprès des personnels soignants. Nous avons eu des échanges concrets qui ont permis la mise en place d'actions », insiste Christophe Jolivet, coordinateur. La CPTS Paris 20 regroupe aujourd'hui plus de 50 professionnels de santé mais compte bien fédérer, à terme, le plus grand nombre des 1 000 soignants de l'arrondissement, tous types d'exercices confondus.





MAIRIE, ÉCOLES, CRÈCHES, SERVICES SOCIAUX, ... ILS ONT TOUS FAIT FACE À LA CRISE !





FACE ET APRÈS LA CRISE, ON A INNOVÉ À LA MAIRIE DU 20^e

En matière de gestion de crise complètement inédite, l'épidémie du Coronavirus aura été un véritable baptême du feu à la Mairie du 20^e. Mais une organisation en dentelle a permis à la collectivité de fonctionner à plein, tout en anticipant, dans la mesure du possible, la sortie progressive du confinement. « *Une gestion au jour le jour qui a demandé aux cadres et aux agents sur le terrain ou en télétravail, une réactivité sans faille* », insiste Sophie Cerqueira, Directrice générale des services à la Mairie du 20^e. Pendant toute la durée du confinement, deux services ont tourné non-stop, avec des agents volontaires : l'état civil et l'accueil en journée pour répondre aux questions les plus urgentes, notamment l'aide sociale. Mieux encore, elle a non seulement pu s'adapter dans le temps mais également se réinventer en fonction de l'évolution de la crise sanitaire en innovant dans les services aux habitants. C'est ainsi qu'est né le dispositif de téléconsultation pour désengorger les urgences de l'hôpital Tenon mis en place par la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) du

20^e avec l'aide de la Mairie. 14 agents volontaires ont reçu les appels des urgences et réorienté les patients vers un médecin généraliste. Et ce n'est pas tout. C'est également à la Mairie du 20^e que le système de téléprocédure pour les inscriptions en crèches, dans les écoles et le traitement des demandes de dérogations scolaires a été créé afin de faciliter au maximum le parcours des familles. Pour assurer un fonctionnement optimal, des agents volontaires ont accepté de travailler sur site pendant le confinement pour suivre les dossiers et accompagner les familles au téléphone. Après avoir rouvert l'ensemble des services le 12 mai, mais avec des horaires restreints, depuis le 24 juin, la mairie est à nouveau ouverte de 8h30 à 17h tous les jours. Pour répondre aux consignes sanitaires, une nouvelle organisation avait été mise en place afin de régler les problèmes de flux de visiteurs : tout ou presque continue de se faire sur rendez-vous préalable. Pour toute personne ne disposant pas d'un ordinateur, un agent est à l'accueil de la mairie pour prendre les rendez-vous. Dans cette mairie, qui reçoit en moyenne 1 000 habitants par jour, c'est un service au public renouvelé et réorganisé à la faveur de la crise qui est désormais en place.



© Joséphine Bruneder / Ville de Paris

UNE RENTRÉE PAS COMME LES AUTRES POUR LES ENFANTS DU 20^e



© Sophie Robichon / Ville de Paris

Afin d'éviter que les établissements scolaires ne deviennent des foyers d'infection, toutes les écoles ont été fermées dès le 16 mars. Toutes, sauf celles qui ont très vite accueilli les enfants des personnels soignants. Dans le 20^e, 8 d'entre elles ont continué à fonctionner avec les moyens du bord, chaque jour de la semaine, les week-ends et pendant les vacances. À partir du 14 mai, dans le plus strict respect du protocole sanitaire, plus de 2 000 enfants ont été

accueillis dans les écoles réouvertes de l'arrondissement. Plus de 600 agents de la DASCO (personnels d'animation, personnel de service, professeurs de la Ville de Paris) se sont mobilisés dans ces écoles. Afin de pouvoir assurer la réouverture, tout en respectant le protocole sanitaire, alors qu'un certain nombre d'agents ne pouvaient pas revenir travailler, la Ville a eu recours à des renforts (heures supplémentaires, vacataires et contractuels). Un prestataire privé de nettoyage est intervenu également dans 11 écoles

du 20^e pour compléter le travail des agents de la Ville. En coordination avec la Mairie du 20^e, un important travail de concertation a été entrepris avec les inspecteurs de l'Éducation nationale, les directeurs d'écoles pour fixer les objectifs et les critères de rescolarisation, les professeurs, les personnels qui s'occupent du nettoyage des locaux, les animateurs de la Ville, afin de réussir au mieux cette rentrée pas comme les autres. Tout comme les agents de la Caisse des écoles du 20^e qui ont assuré la reprise de la restauration scolaire dans ces établissements. Les équipes du Rectorat et de la CASPE du 20^e (Circonscription des Affaires Scolaires et de la Petite Enfance), n'ont pas non plus ménagé leur temps. La communauté éducative et les parents se sont également adaptés à cette situation exceptionnelle. Depuis le 22 juin, toutes les écoles de l'arrondissement sont ouvertes et accessibles à l'ensemble des enfants du 20^e.



Préparation, distribution, les agents de la Caisse des écoles du 20^e ont répondu présent !



LA CAISSE DES ÉCOLES DU 20^e, TOUJOURS AU RENDEZ- VOUS

Virtuosité et solidarité, le leitmotiv de Sandrine Gillon face au confinement. La directrice de la Caisse des écoles du 20^e, qui gère plus de 350 agents et nourrit plus de 12 500 enfants de l'arrondissement, avec 57 écoles en REP ou REP + et plus de 55 % des familles qui sont sous le seuil du quotient familial 4 (soit en dessous de 2,28 euros le repas), a en effet su quoi faire, dès le début de la crise, pour offrir des solutions aux besoins en denrées alimentaires à l'échelle locale. « *Nous avons produit 500 repas par jour pour les enfants des établissements de la protection de l'enfance, dans le 20^e, le 13^e et à Fontenay aux Roses. Il a fallu faire les inventaires de nos stocks et voir ce que nous pouvions proposer pour ne rien perdre des denrées périssables. C'était la première urgence* », explique la directrice. L'ensemble de ces denrées a pu trouver receveur et ainsi profiter aux publics fragiles grâce au partenariat de la Caisse des écoles du 20^e avec Excellents excédents et Le Chainon manquant. Les prestataires de la Caisse des écoles du 20^e, sollicités, ont eux aussi participé à faire des dons de leurs denrées via une plateforme d'associations de dons alimentaires. « *Nous avons ainsi participé via cette plateforme parisienne d'associations de dons alimentaires*

pour permettre que le plus grand nombre des personnes en situation difficile dans ce contexte de crise sanitaire puisse manger jusqu'à chercher à y associer les associations de la Seine-Saint-Denis, département lourdement touché », poursuit la directrice. Pendant toute la durée de la crise, la Caisse des écoles a procédé à des distributions de matériel de protection aux personnels soignants, prêt de plateaux, charriots, échelles, etc., pour faciliter le service au public en EHPAD et maison de retraite. Elle a participé également, sur la part protidique, à l'allotissement et la livraison de 3 600 repas par jour pour les personnes sans domicile fixe en appui de l'association Aurore. Sans oublier les 400 pique-niques proposés aux enfants des personnels indispensables présents dans les écoles pendant toute la durée du confinement, week-end compris.

Depuis la mi-avril et en prévision de la réouverture progressive des écoles, la Caisse des écoles du 20^e a dû faire face à un nouveau défi : se réinventer au pas de charge pour organiser des repas avec peu d'enfants à table, des réfectoires à reconfigurer pour un marquage au sol, l'application de la distanciation physique, l'application du plan de maîtrise sanitaire auquel a dû s'ajouter le protocole lié aux précautions sanitaires nécessaires soit un renforcement de l'hygiène, un service modifié pour qu'à l'arrivée des enfants, tout soit prévu pour éviter tout risque, multiplication des nettoyages avant, entre les services et après le service, des horaires étendus pour les agents assurant parfois jusqu'à trois services. Qui dit mieux ? « *Nous avons réussi cette rentrée avec des agents qui comme toujours ont répondu présent et se sont donnés à fond. Nous avons beaucoup travaillé avec les directeurs des établissements pour fixer les effectifs, les consolider afin de prévoir les repas et que tous les enfants puissent manger dès la reprise* », explique Sandrine Gillon. Et de se pencher aujourd'hui sur l'organisation des repas des centres de loisirs et des centres de nature pour l'été en ayant déjà dans un coin de tête la rentrée de septembre. Pour Sandrine Gillon, « *cette crise a révélé une augmentation très importante des besoins en aide alimentaire et de fait confirmé que la restauration scolaire doit être une restauration sociale, que le besoin premier est de pouvoir se nourrir. Des enfants et des familles auraient pu rester sans manger faute de cantine. C'est invraisemblable. La restauration scolaire, la liaison froide, sont de vrais leviers pour produire et fournir des repas équilibrés aux publics fragiles et précaires. C'est un outil extraordinaire qui regroupe des métiers peu connus et pourtant indispensables.* »

Sandrine Gillon
Directrice de la Caisse des écoles du 20^e





CRÈCHES : ADAPTER LES CAPACITÉS D'ACCUEIL AUX BESOINS DES FAMILLES

Comme pour les écoles, quelques crèches de regroupement étaient ouvertes dans le 20^e pendant le confinement, pour accueillir les enfants des personnels en première ligne. Depuis le début du déconfinement, à partir du 11 mai, les crèches du 20^e ont progressivement rouvert, avec toutes les précautions sanitaires pour garantir le meilleur accueil des enfants. Cependant, les dispositions prises – comme la mise en place de « mini-sections » de 10 enfants maximum – ont limité les capacités globales d'accueil. En attendant un retour à la normale, l'accueil des enfants a été priorisé en fonction de la profession et de la situation des parents (soignants, personnels de maison de retraite, parents isolés...). Le fait que l'un ou les 2 parents travaillaient en télétravail ou au contraire en présentiel a aussi été un critère examiné. La Ville de Paris a souhaité identifier les besoins de garde pour les mois de juin, juillet et août, et a adressé à ce titre un questionnaire aux familles. Plus de 1 600 familles du 20^e ont répondu. Pour offrir une solution au plus grand nombre, un accueil à temps partiel (2 ou 3 jours par semaine) a été privilégié quand c'était possible. À ce jour, les conditions sanitaires d'accueil ont été assouplies, permettant d'accueillir plus d'enfants. À noter que cet automne, la crèche Justice devrait ouvrir pour offrir une capacité de 120 nouveaux berceaux.





DANS LE 20^e, PAS DE TRÊVE POUR L'ACTION SOCIALE

Dans le 20^e, les actions du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP) touchent près de 30 000 foyers. C'est dire si son action est essentielle. Les 220 agents ont, tout au long de la crise, continué d'œuvrer sur le terrain ou en télétravail pour aider les personnes âgées, celles en situation de handicap ou les plus vulnérables. Si les accueils physiques rue Stendhal ou rue du Surmelin sont restés portes closes, les demandes urgentes ont toutes été traitées par téléphone, par e-mail ou par courrier, ou sur le site du CASVP du 19^e dans le cadre d'un regroupement temporaire. Les aides mensuelles comme par exemple les cartes de transport, les aides au logement, le complément au minimum vieillesse, ont été renouvelées automatiquement. Pendant la crise, les agents du CASVP 20^e se sont concentrés autour de quatre grandes priorités : le renforcement du portage des repas à domicile pour les personnes âgées, en lien

avec des associations comme Lulu dans ma rue ou la Croix Rouge, et la lutte contre leur isolement, les femmes victimes de violences conjugales et l'urgence alimentaire. Dans les résidences de personnes âgées, une veille a également été menée avec les gardiennes pour un repérage systématique des locataires en difficultés ou pour expliquer les gestes barrières. « *Il faut souligner le formidable engagement des agents qui ont vu leurs habitudes de travail bouleversées. Grâce au télétravail installé au pied-levé, nous avons pu assurer une grande continuité de nos missions. C'est sans doute le premier grand enseignement de cette crise* », explique Gilles Darcel, directeur du CASVP 20^e. Depuis le 24 juin, les deux sites du CASVP 20 sont à nouveau ouverts au public de 8h30 à 17 h. Le site Surmelin sera ouvert sans coupure méridienne. Dans un premier temps, le site Stendhal, ne recevant que sur rendez-vous, sera fermé entre 13h et 14 h.





COVID-19 : QUAND L'URBANISME TACTIQUE RÉINVENTE LA VILLE



A ménager l'espace public, c'est prévoir. Mais face à des circonstances exceptionnelles – et la crise sanitaire du COVID-19 en est une –, il faut aussi savoir mettre en œuvre des aménagements temporaires pour adapter la rue à ses nouveaux usages. Cette démarche peut impliquer l'association poussée des riverains, à l'échelle locale. On appelle tout cela « l'urbanisme tactique ». Dans ce domaine, la Mairie du 20^e fait figure de précurseur, notamment à travers la création, dès 2001, des conseils de quartiers, dotés de crédits financiers pour la concrétisation de projets portés par les habitants. De nombreuses opérations ont été initiées ces dernières années, dans ce cadre participatif,

notamment en vue de sécuriser les rues, en y confortant la place des mobilités douces. Parmi les aménagements emblématiques, citons ceux de la place Martin Nadaud, du square Cristino Garcia ou du secteur Florian/Bonnard/Galleron par exemple, qui a constitué le premier test de « zone de rencontre », à Paris. Et ce n'est pas fini ! Cette année, la fermeture de la rue du Cambodge s'accompagnera de sa mise en valeur, en concertation avec les habitants et les commerçants qui souhaitent y voir naître l'équivalent de la place Martin Nadaud. La piétonisation de la rue Dénoyez est d'ores et déjà en phase de test grandeur nature.

ADAPTER LA RUE AUX CONTRAINTES DE LA DISTANCIATION PHYSIQUE

Cette redistribution de l'espace public prend une dimension nouvelle, à l'heure où il convient d'adapter la rue aux mesures de distanciation physique. À ce titre, les trottoirs ont été élargis dans les rues commerçantes des Pyrénées et d'Avron. D'ici l'été, une piste cyclable réversible devrait être créée sur le cours de Vincennes. La Mairie du 20^e a demandé à la Ville d'élargir ces aménagements à d'autres artères de l'arrondissement et de créer une piste cyclable, avenue Gambetta. Une bonne tactique pour favoriser l'usage du vélo, en alternative aux transports en commun et à la voiture...





La Colline - Théâtre national Des centaines d'artistes à vos côtés

A l'heure où la crise sanitaire nous a contraints à nous renfermer sur nous-mêmes et à resserrer notre quotidien, les acteurs de la culture ont multiplié les initiatives pour ouvrir grand nos horizons. Sous la houlette de Wajdi Mouawad, son directeur, le Théâtre national de La Colline a été très actif, à travers son projet des Poissons pilotes. « *Comment la poésie peut-elle soigner ? s'interroge Wajdi Mouawad, dans le manifeste du projet. Et comment peut-elle le faire lorsqu'il n'est plus possible de sortir de chez soi ?* »

6 000 LECTURES AU TÉLÉPHONE

À ces questions, La Colline a apporté son lot de réponses joyeuses, en invitant notamment une centaine d'artistes à lire, jour après jour, *Les Lettres persanes* de Montesquieu, publiées alors que la

France de 1721 était soumise aux... mesures de confinement, prises pour lutter contre la peste. La Colline a aussi suscité un dialogue, par vidéos interposées, entre auteurs, pendant 57 jours. Et, du 16 mars au 7 mai, 250 artistes ont offert au téléphone plus de 6 000 lectures de poésie, de théâtre, de littérature ou de musique !

De son côté, Wajdi Mouawad a tenu, du 16 mars au 20 avril, un journal de confinement, empli de poésie et d'humanisme lumineux. Alors oui, la poésie, les émotions peuvent soigner et ouvrir une fenêtre pour fendre la brutalité de la réalité. Pour une ordonnance complète de remèdes culturels, rendez-vous sur colline.fr, et retournez en salle à partir du 7 juillet !



Frontière(s), projet artistique dont les habitants sont les héros

Et si la pratique artistique amateur ouvrait de nouveaux horizons où nos cultures pouvaient se rencontrer ? La question est au cœur de Frontière(s), projet initié par la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA), en février dernier. La démarche vise à révéler toute l'effervescence créatrice du quartier Saint-Blaise, en favorisant l'expression d'artistes amateurs. Pour cela, une trentaine de professionnels, réunis autour de Pier Lamandé, artiste associé au projet, animent des ateliers de danse, littérature, musique, théâtre, photo... L'aventure débouchera sur une performance festive, le 26 septembre, du côté de Saint-Blaise.

Infos : mpaa.fr.

Click & collect : « Le livre élu meilleur allié du confiné ! »

Pour certains, le confinement a constitué l'occasion de se plonger dans les livres. Et, si on en croit les libraires du 20^e, leurs habitués en ont notamment profité pour commander et (re)découvrir les classiques... « Avec *Le Genre urbain*, *L'Atelier* et *Almora*, nous avons réactivé le service Click & collect, mi-avril, pour garder le contact avec nos lecteurs, explique Renny Aupetit, directeur du Comptoir des mots. Il s'agit du service de commande en ligne des librairies du réseau Librest. Nous avons alors constaté que les grands auteurs – Hugo, Châteaubriand, Sagan... – ont constitué un tiers des demandes. Le succès de ce dispositif a fait ses preuves : le livre a été élu meilleur allié du confiné ! » Avec le déconfinement, le service a pu reprendre normalement. Autre bonne nouvelle, les lecteurs ont été au rendez-vous en boutiques.

Infos : librest.com



ET 20 L'ÉTÉ... CE SERA CET AUTOMNE !

Le Coronavirus n'aura pas eu complètement raison du désormais fameux festival d'art dans la rue, ET 20 L'ÉTÉ, organisé par la Mairie du 20^e. En effet, au lieu d'être définitivement annulé, il a été reporté du 20 au 26 septembre ! Vous pourrez alors découvrir les animations dans les rues du 20^e, chaque soir et le midi tous les jours de la semaine. Les événements seront concentrés en début de soirée et se termineront à 19h30.

PARTICIPEZ À LA MÉMOIRE DU 20^e

L'association d'histoire et d'archéologie du 20^e (AHAV) rassemble les plus belles photos prises durant le confinement, et liées à l'épidémie du COVID-19 dans le 20^e. Participez à la création de ce fonds d'archives. Envoyez vos photos « Période COVID » concernant notre arrondissement par mail. L'AHAV les diffusera prochainement dans un article sur son site internet. L'association a besoin de vous pour conserver et partager ce temps fort de l'histoire dans ce fonds d'archives, ad vitam aeternam !

[https://ahavparis.com/
confinement-envoi-participatif/](https://ahavparis.com/confinement-envoi-participatif/)





COVID-19 : des Restos du Cœur restés actifs, grâce à la solidarité des Parisiens

On le sait, la crise sanitaire du COVID-19 a particulièrement impacté les ménages les plus fragiles. Le centre de la rue du Soleil a ainsi observé une augmentation de près de 30 % des personnes venues solliciter une aide alimentaire. Un afflux que l'association a pu absorber, grâce à l'implication sans faille des bénévoles et donateurs.



Pendant la crise sanitaire, le centre d'accueil et de distribution alimentaire des Restos du Cœur, rue du Soleil, n'a pas fermé ses portes. Et l'aide apportée aux plus fragiles s'y est révélée d'autant plus importante que ces publics sont particulièrement impactés, depuis le début de la pandémie. « Habituellement, pendant la campagne d'été – qui s'étend de mars à octobre –, il y a entre 800 et 900 familles inscrites à l'aide alimentaire, explique Gérard Farges, responsable du centre. Aujourd'hui, nous en accueillons près de 1 200, avec des personnes que nous n'avions jamais vues auparavant. Cela s'explique par

l'assouplissement temporaire, décidé au niveau national, des critères d'éligibilité à l'aide. Ce surplus concerne des familles qui ne peuvent pas absorber les dépenses supplémentaires liées à la fermeture des cantines, des actifs ayant perdu leur travail ou au chômage partiel, des étudiants, des intermittents du spectacle, etc. Actuellement, nous distribuons l'équivalent de 9 000 repas par semaine. »

DE NOUVEAUX BÉNÉVOLES

En parallèle à cette demande croissante, le centre a dû composer avec une autre difficulté : avec des jours d'ouverture en semaine, une majorité de ses 70 bénévoles est constituée de retraités. « *Nous avons demandé aux plus de 75 ans de rester chez eux et d'autres n'ont pas pu venir, en sachant que le fonctionnement quotidien du centre nécessite la présence d'une vingtaine de personnes, évoque Gérard Farges. Heureusement, à l'échelle de Paris, Les Restos ont pu compter sur près de 500 nouveaux bénévoles. Il s'agit essentiellement de jeunes personnes, avec du temps qui s'est dégagé pendant le confinement, et qui ont souhaité se rendre utiles. C'est grâce à eux que les sept centres parisiens ont pu rester ouverts. »*

HORAIRES DU CENTRE DU SOLEIL :



La distribution de l'aide alimentaire se déroule le mardi, de 13 h 00 à 16 h 30, et le jeudi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 30.

Les colis-repas sont distribués, tous les jours de 19 h 30 à 20 h 30, et du lundi au vendredi, de 11 h 00 à 13 h 00.



Rue du Soleil, l'activité s'est recentrée sur l'aide alimentaire qui s'est poursuivie normalement, tout en observant les mesures d'hygiène de rigueur. L'activité « repas chauds » a, quant à elle, été adaptée. « *En temps normal, les repas sont servis sur place, explique Gérard Farges. Depuis le début du confinement, ils ont été remplacés par des colis à emporter. Ces repas, ouverts à tous, accueillent jusqu'à 90 personnes. Ils sont assurés, tout comme l'aide alimentaire, grâce à des produits que nous achetons à Rungis ou à ceux que nous donnent des particuliers et des professionnels : restaurants, boulangeries, maraîchers, etc. Là encore, nous avons observé un grand élan de solidarité, depuis le début du confinement. Par exemple, des cinémas nous ont donné leurs produits non consommés. L'école Cuisine Mode d'Emploi(s) nous a aussi régulièrement offert des baguettes et les restaurants Cojean sont restés un donateur régulier. La Mairie du 20^e nous a également fourni 350 paniers avec 10 kg de fruits et légumes. »* Le service de La Ramasse

– collectant des produits frais chez les professionnels qui donnent leurs invendus aux Restos – s'est poursuivi. Ces produits alimentent la préparation des repas chauds au centre du Soleil, tout comme une distribution de rue, assurée grâce à cinq camions qui sillonnent Paris.

LE CENTRE OUVERT EN JUILLET : UNE PREMIÈRE

En lien avec les nouvelles conditions d'accueil sur le site, certaines activités ont dû être suspendues, comme le soutien scolaire (suivi par une quinzaine d'enfants du quartier), les cours d'alphabétisation (une cinquantaine d'inscrits), le service d'aide à la recherche d'emploi, les distributions de vêtements ou le don de places pour le cinéma ou le théâtre. « *Nous espérons pouvoir reprendre tout cela, à la rentrée prochaine, annonce Gérard Farges. En attendant, les centres parisiens, historiquement fermés en juillet-août, resteront ouverts en juillet pour prolonger l'accompagnement des familles. »*

À PARIS,
ON SE
SALUE
SANS
SE
TOUCHER.



**CORONAVIRUS : PROTÉGEONS-NOUS
LES UNS LES AUTRES.**

Pour votre santé et celle des autres,
respectez les gestes barrières.

À PARIS,
ON ADOPTE
LES
BONS
RÉFLEXES.



**CORONAVIRUS : PROTÉGEONS-NOUS
LES UNS LES AUTRES.**

Plus de 2000 distributeurs de solution
hydroalcoolique dans tout Paris.

À PARIS,
ON NE
LAISSE PAS
TRAÎNER
LE VIRUS.



**CORONAVIRUS : PROTÉGEONS-NOUS
LES UNS LES AUTRES.**

Pour votre santé et celle des autres,
respectez les gestes barrières.

À PARIS,
ON NE SORT
JAMAIS
SANS
SON



**CORONAVIRUS : PROTÉGEONS-NOUS
LES UNS LES AUTRES.**

Pour votre santé et celle des autres,
respectez les gestes barrières.

À PARIS,
ON SAIT
TENIR LA
DISTANCE.



**CORONAVIRUS : PROTÉGEONS-NOUS
LES UNS LES AUTRES.**

Pour votre santé et celle des autres,
respectez les gestes barrières.